

LES PRÉFETS DE L'IMPRIMERIE DE BLAJ (1754-1822)

(RÉSUMÉ)

Les préfets (directeurs) de l'imprimerie de Blaj, issus du clergé, étaient moines, prêtres, professeurs au séminaire ou avaient d'autres charges administratives dans l'Eglise Uniate. Puisque l'imprimerie était la propriété du séminaire, les préfets représentaient ses intérêts et ceux de l'archevêché. Evidemment, dans certains cas, le préfet du séminaire était simultanément le préfet de l'imprimerie.

Supposés ou précisément connus par nous, les préfets de l'imprimerie de Blaj, furent 12 personnalités de la vie religieuse et culturelle qui vécurent entre 1750-1830. Ce sont: Geronte Cotorea, Atanasie Rednic, Samuil Micu, Iosafat Devai, Alexandru Fiscuti, Demetriu Caian, Gherman Peterlaci, Chiril Popa, Demetriu Vaida, George Demeter, Demetriu Papp (Pop), Gabriel Stoica. Nous avons appris aussi les noms de trois vice-préfets qui avaient déployé leur activité dans la première décennie du XIX^e siècle: Ioachim Dobra, Iovian Nobili, Chiril Papp.

Une tâche particulièrement importante pour les préfets était d'administrer le patrimoine de l'imprimerie. Ils étaient chargés de la gestion dans divers domaines: revenus, frais, évidence des matériels, effectués analytiquement, synthétiquement, quotidiennement ou périodiquement. Ils faisaient à la fois les inventaires. Trois grands inventaires furent dressés en 1777, 1782 et 1787. Un autre, visant la situation du stock de livres, date du premier novembre 1792, mais on n'en conserve pas probablement toute la documentation.

Les préfets se souciaient sans cesse de procurer les matériels nécessaires à l'imprimerie (papier, ingrédients de l'encre, acier, cuivre, plomb, huile de lin et d'olives, etc) et à ce but se rendaient souvent eux-mêmes dans diverses localités de Transylvanie, surtout à Sibiu. Les préfets engageaient des ouvriers permanents et temporaires de toutes les catégories, s'intéressaient souvent à se perfectionner du point de vue professionnel et participaient à la diffusion des ouvrages imprimés. Par conséquent, ils avaient des relations avec ceux qui en achetaient directement à l'imprimerie ou avec les colporteurs. De la sorte on distribuait des centaines et des milliers d'exemplaires d'ouvrages imprimés à diverses personnes, églises et institutions. Ils se préoccupaient de faire relier d'une manière rythmique les livres en vue d'une commercialisation aussi rapide et efficace que possible. Ils accordaient des crédits, sur l'ordre de l'archevêque, à profit convenable de 6% et même 4%; c'était aussi une source pour compléter les revenus de l'imprimerie. Ils entretenaient la correspondance et rédigeaient des rapports à des officialités, où ils défendirent non seulement une fois les intérêts et même l'existence de l'imprimerie.

Une tâche importante des préfets était celle de surveiller la publication des livres ecclésiastiques et d'école aussi bien que d'autres sortes d'ouvrages imprimés. Dans ce sens ont soigné les livres, les ont corrigés et les ont préfacés. Bref, les préfets réalisaient la politique éditoriale des archevêques.

EXPLICATIONS DES FIGURES

Fig. 1. Partie finale de l'inventaire du 28 février 1787 (f.7 v.).

Fig. 2. Final de l'évidence des stocks du 28 février 1788, réalisée et signée par le préfet Demetriu Caian (f.38 v.).

Fig. 3. Listes de frais dressées en 1799 par le préfet Chiril Popa (f. 247 r.).

Fig. 4. Fragment des listes des frais de 1803, mettant en évidence les déplacements du préfet et du vice-préfet afin de procurer des matériels (f. 257 v.).